

Caractérisation des bovins de race Baoulé dans le "Pays Lobi" de Côte d'Ivoire: rôles socio-économiques, modes d'élevage et contraintes de production

B. Soro^{1*}, D.P. Sokouri¹, G.K. Dayo², A.S.P. N'Guetta¹ & C.V. Yapi-Gnaoré²

Keywords: Baoulé cattle- Bounkani region- Socio-economic functions- Absorption hanging- Sustainable utilization- Ivory Coast

Résumé

Cette étude visait à définir les fonctions socio-économiques, les pratiques traditionnelles de gestion et les contraintes relatives à la production des bovins Baoulé. Elle a été réalisée dans la région de Boukani, située dans le nord-est de la Côte d'Ivoire, en utilisant un questionnaire semi-structuré. Les résultats indiquent que la plupart (62,7%) des chefs d'exploitation agricole interrogés dépendent de la production végétale et de l'élevage. Les éleveurs de cette région (60%) utilisent les bovins Baoulé en raison de leurs fonctions socio-économiques multiples, de leurs qualités d'adaptation et des faibles exigences de gestion. Les bovins Baoulé sont principalement élevés pour les cérémonies rituelles, les dons et comme assurance contre les vicissitudes de l'existence. Ces éleveurs (98,41%) utilisent majoritairement le pâturage naturel sans aucune complémentation. Dans le nord-est de la Côte d'Ivoire, l'élevage tend à se faire en fonction de la demande de bovins zébus sur le marché, due à l'intérêt secondaire accordé à la race bovine Baoulé en tant qu'animal de rente. Ceci pousse des éleveurs à effectuer des croisements des taurins Baoulé avec les bovins zébus et à investir pour assurer la santé des animaux car les zébus et les croisés zébu x taurin sont plus sensibles que les taurins aux trypanosomoses animales. Au vu des fonctions multiples de la race Baoulé, des caractéristiques génétiques particulières et de la menace d'absorption qui pèse sur elle, cette ressource locale doit être conservée et valorisée pour son utilisation durable.

Summary

Characterization of Baoulé Cattle in the "Pays Lobi" of Ivory Coast: Socio-economic Roles, Management Practices, and Production Constraints

This study aimed at determining the socio-economic roles, the traditional management practices, and the production constraints of the Baoulé cattle. It was conducted in Bounkani region of North-Eastern Ivory Coast, using a semi-structured questionnaire. The results indicate that most (62.7 percent) of the respondents depended on crop and livestock production for household income and food security. Farmers of this region (60 percent) use the Baoulé cattle owing to their multiple socio-economic functions, adaptive qualities, and low management requirements. The Baoulé cattle are primarily reared for ritual ceremonies, gifts and as security against the vicissitudes of life. Farmers (98.41 percent) use natural pasture without supplementation. In the North - Eastern of Ivory Coast, livestock rearing tends to be made according to the demand of zebu cattle, due to the secondary interest given to Baoulé cattle. This leads Lobi farmers to breed Baoulé with zebu cattle and to invest in the health of animals because Zebu and cross-bred Zebu x Baoulé are more sensitive than the Baoulé cattle to animal trypanosomiasis. In view of the multiple functions of Baoulé cattle, their specific genetic characteristics and the threat of absorption hanging over it, this local resource should be preserved and valued for its sustainable utilization.

^{1*}Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire.

²Centre International de Recherche-Développement sur l'Élevage en zone Subhumide, Bobo-Dioulasso, Burkina Faso.

*Auteur correspondant: Email: abramsoro@yahoo.fr

Reçu le 7.05.14 et accepté pour publication le 19.08.14

Introduction

La race bovine Baoulé a été introduite en Côte d'Ivoire à Bondoukou à l'Est, et Kong, au Nord-Est, vers le début du quinzième siècle lors des mouvements migratoires des Foulbé (Peuhl). Grâce aux transactions commerciales, les troupeaux ont gagné la région Centre de la Côte d'Ivoire, région Baoulé (1). Le bovin Baoulé est classé parmi les bovins à courtes cornes de l'Ouest Africain, généralement appelé en anglais "West African Shorthorn". C'est un animal rectiligne, bréviligne et ellipométrique. L'encolure un peu courte, est plus épaisse chez le mâle et portée horizontalement; mais légère chez la femelle. La taille varie de 95 à 110 cm et quelque fois 115 cm chez certains taureaux. Le poids à la naissance des veaux est en moyenne de 13 kg (14).

L'une des caractéristiques importantes du peuple lobi, vivant au Nord-est de la Côte d'Ivoire, est que l'élevage bovin est essentiellement composé de bovins trypanotolérants, notamment la race Baoulé. Cette race est parfaitement adaptée aux zones d'élevage infestée par les glossines, vectrices de la trypanosomose animale africaine (TAA) qui est une maladie parasitaire majeure dans les élevages des zones subhumides et humides de l'Afrique subsaharienne. L'ancienneté de la présence du bétail trypanotolérant dans cette zone est étroitement liée à la farouche opposition du peuple Lobi jusqu'à une période très récente à l'introduction de bovins zébu et à toute innovation. Malheureusement, depuis quelques décennies, avec les changements climatiques, on observe un recul global des zones habitées par les glossines correspondant au recul des isohyètes (4) ainsi qu'à une détérioration de leur habitat provoquée par des facteurs anthropiques et climatiques (3). Cela a comme conséquence l'arrivée de plus en plus grande des pasteurs peuls avec leurs troupeaux de zébus peulhs trypanosensibles des zones nordiques sahéliennes vers les régions plus humides dont celle du pays Lobi de Côte d'Ivoire. Ainsi, des croisements entre bovins trypanotolérants et zébus peuls sont de plus en plus constatés, soit dans l'espoir de transmettre le caractère trypanotolérant aux bovins zébus, soit pour l'amélioration du format

et des capacités de productions laitières des bovins trypanotolérants. Malgré la pression de métissage qui semble s'exercer sur elles, les races taurines pures locales se distinguent nettement des Zébu et de leurs produits de croisements que sont les bovins Méré (13). Le maintien des races trypanotolérantes est indispensable pour assurer en tant que réservoir un métissage raisonné, eu égard à leurs caractéristiques génétiques particulières qui leur permettent de s'adapter à des modifications de l'environnement et de résister à divers maladies. Il est donc important de proposer un programme de valorisation de cette race taurine Baoulé, qui prend en considération la préservation de leur patrimoine génétique et l'amélioration de la productivité et de la rentabilité des élevages. La définition de politiques de gestion de cette race bovine locale passe inévitablement par la prise en compte des éléments techniques touchant aux pratiques d'élevage (gestion des pâturages, politiques de mises à la reproduction), de considérer la sociologie des éleveurs, leur formation, leurs activités économiques, leurs contraintes financière et sociale. Cette étude a pour objectif la détermination et la documentation sur les rôles socio-économiques, les pratiques de gestion et les défis de production de l'élevage bovin de race Baoulé pour appréhender l'évolution de cette race dans cette région et sur les menaces qui pèsent sur elles dans le Pays lobi de Côte d'Ivoire.

Matériel et méthodes

Zone d'étude

Situé au Nord-Est de la Côte d'Ivoire, le pays lobi en Côte d'Ivoire se trouve dans la région administrative du Bounkani avec une superficie de 21 470 km². Il comprend les localités de Doropo, de Nassian, de Téhini et de Bouna, le chef-lieu de cette région (Figure 1). Il est limité: à l'Est par la République du Ghana et la Volta Noire; au sud, par les départements de Bondoukou; à l'Ouest, par les départements de Dabakala et Ferkessédougou; au nord, par le Burkina Faso. Il abrite en son sein le parc National de la Comoé.

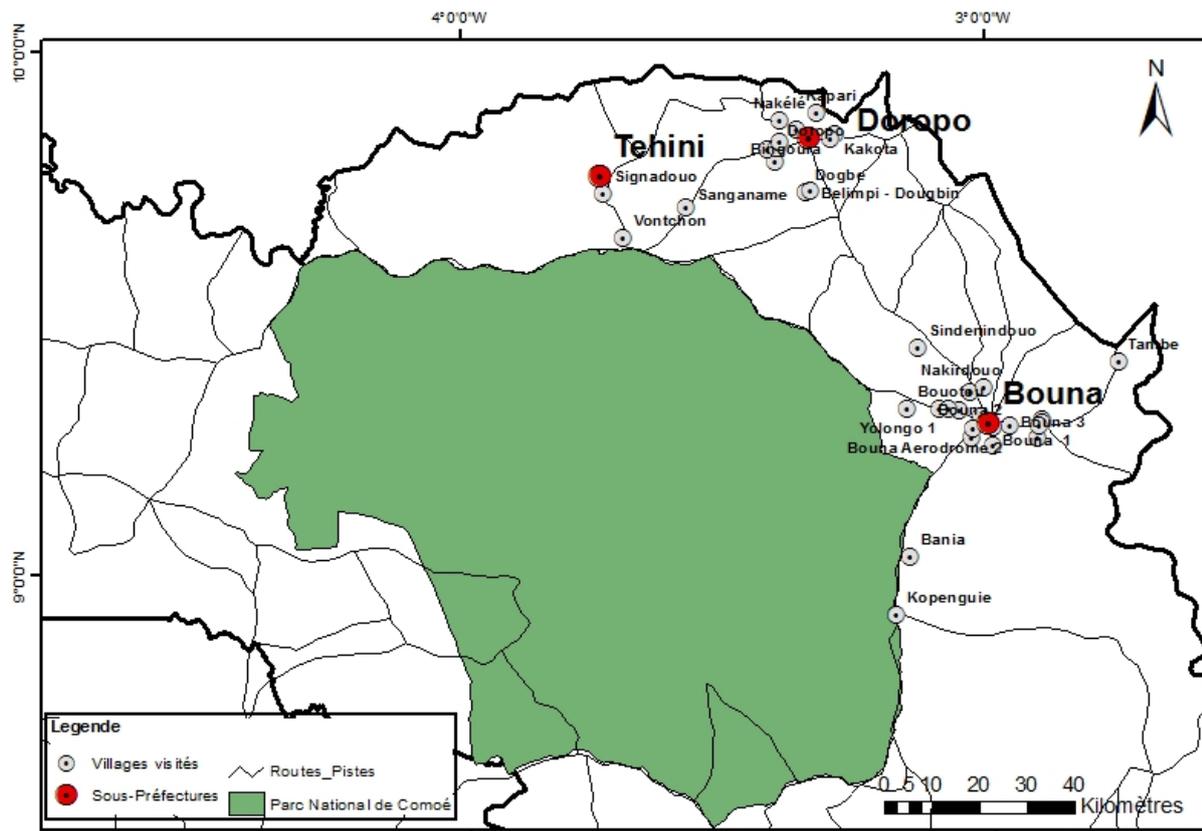


Figure 1: Zone d'étude.

Cette zone est caractérisée par la savane qui se couvre d'herbages et d'arbustes, puis de bosquets d'arbres en descendant vers le sud, tandis que sur les berges des fleuves se développent des forêts-galeries. Les terres sont très défrichées. Le réseau hydrographique est relativement important, mais la plupart des cours d'eau tarissent en saison sèche. Seuls les fleuves limitrophes, la Volta Noire à l'est et la Comoé à l'ouest ainsi que l'Iringou au centre, coulent toute l'année (6). Le tapis herbacé est essentiellement constitué de graminées formant des pâturages abondants en saison pluvieuse mais détruit par les feux de brousse et la sécheresse (10). Le pays Lobi possède un climat tropical de type soudano guinéen.

Les précipitations varient entre 900 et 1200 mm. Les mois de novembre, décembre, janvier, février et mars sont les mois les moins arrosés. Les rares événements pluvieux se produisent au cours du mois d'avril à juin de l'année (10). Selon le Recensement Général de la Population (7), la population de la région du Boukani est de 178 769 habitants.

A côté d'une population lobi largement majoritaire, d'autres populations autochtones vivent dans le Nord-Est ivoirien: Koulango, Teguesie, Birifor. Ils sont tous agriculteurs et éleveurs de taurins. On trouve également des populations étrangères: Dioula et Mossi, dispersés dans toute la région et qui sont des commerçants. Le dernier courant migratoire est composé de Peulhs, essentiellement éleveurs. Les systèmes d'élevage les plus répandus dans la région sont les élevages traditionnels bovins, volailles, ovins, caprins et porcins.

Dispositions générales

Durant les mois d'avril et octobre 2013, des enquêtes ont été menées dans trois localités de la région du Boukani au Nord-Est de la Côte d'Ivoire dans le pays lobi, ce sont Bouna, Tehini et Doropo. A l'intérieur de chaque localité, dix villages ont été choisis, sauf à Bouna où vingt et un villages ont été retenus car ce département concentre la majorité des exploitations agricoles de cette région. Ces villages ont été choisis en collaboration avec les Agents des Productions Animales du Ministère des Productions Animales et des Ressources

Halieutiques (MPARH) de la zone d'étude. Dans chaque village, trois élevages ont été choisis par les agents et leurs propriétaires ont été interviewés par le même enquêteur suivant un questionnaire rédigé en français et traduit oralement en langue locale si nécessaire. Les critères de choix des élevages dans les villages ont été: l'accessibilité du parc pour faciliter sa visite, la disponibilité de l'éleveur et la présence d'élevages de taille suffisante.

Méthode de collecte des données

Un guide d'entretien semi-structuré a été utilisé pour cette enquête. Le questionnaire a été administré par l'interviewer au propriétaire de l'exploitation. On a permis à d'autres membres du ménage de compléter les informations pertinentes pendant l'entretien. Le questionnaire a été pré testé pour vérifier la clarté et la convenance des questions. Certaines des informations rassemblées pendant les entretiens ont été attestées par l'observation sur place. Les informations recherchées portaient d'une part sur les caractéristiques socio-économiques des éleveurs et d'autre part sur les pratiques dans les agro systèmes pastoraux ainsi que les contraintes de production et de commercialisation. L'entretien se terminait par la visite des parcs.

Traitement et analyse de données

Les données qualitatives de l'enquête sur le terrain ont été codées et analysées pour produire les statistiques descriptives. L'analyse de variance incluant la comparaison des moyennes selon le test de Newman et Keuls au seuil de 5% a été utilisée pour comparer les données quantitatives. Avant cette analyse, la normalité des distributions des variables mesurées a été vérifiée. Toutes ces analyses ont été réalisées à l'aide du logiciel STATISTICA 7.1.

Résultats

Caractéristiques socio-économiques des chefs d'exploitations

L'élevage de bovins est pratiqué majoritairement par les hommes qui représentent 95% des exploitants. C'est dans les localités de Bouna (4,8 %) et Téhini (10%) que les femmes sont présentes dans ce domaine d'activité (Tableau 1). Le Lobi est l'ethnie dominante des éleveurs (59,4%) ensuite viennent les Peulhs (16%) principalement dans les localités de Bouna. Des éleveurs de diverses autres ethnies (13%) sont également présents. La majorité de ces éleveurs (69,1%) ont plus de 45 ans et 29,3% ont entre 30 et 45 ans. On rencontre des jeunes propriétaires uniquement dans la localité de Bouna. Les éleveurs sont polygames pour la plupart (64,1%) contre 31% qui sont monogames et résident en général dans les villages. L'analphabétisme touche 80,8% de ces chefs d'exploitation. La localité de Bouna est la seule où l'on trouve des exploitants qui ont un niveau secondaire (4,7%) ou qui ont été instruit à l'école coranique (28,6%).

D'après les résultats de l'enquête, la majorité des éleveurs pratiquent à la fois l'agriculture et l'élevage. Ils vivent principalement dans les localités de Doropo et Téhini. Cependant, dans la localité de Bouna; 47,62% des personnes enquêtées se consacrent uniquement à l'élevage (Tableau 1). Dans cette région, les bovins de race Baoulé sont les plus utilisés dans les élevages (82,3%) notamment dans les localités de Doropo et Téhini où les éleveurs possédant ses animaux représentaient respectivement 90% et 100% (Tableau 2).

Toutes les personnes enquêtées ont en plus des bovins d'autres espèces animales telles que les ovins (66,98%), les caprins (57,15%), la volaille (71,9%) et les porcins (28,09%) (Tableau 1). Ces proportions ne sont pas significativement différentes d'une localité à l'autre ($p > 0,05$).

Tableau 1

Répartition des éleveurs (%) par localité en fonction des caractéristiques socio-économiques.

Caractéristiques	Localités			
	Bouna n=63	Doropo n=30	Téhini n=30	Moyenne n=123
Tranche d'âge (année) (%)				
Moins de 30	4,8 (3)	0 (0)	0 (0)	1,6 (3)
30-45	3,1 (24)	20 (6)	30 (9)	29,3 (39)
45 et plus	57,1 (36)	80 (24)	70 (21)	69,1 (81)
Origine des éleveurs (%)				
Côte d'Ivoire	57,1 (36)	90 (27)	100 (30)	82,3 (93)
Burkina Faso	33,3 (21)	10 (3)	0 (0)	14,4 (24)
Ghana	4,8 (3)	0 (0)	0 (0)	1,6 (3)
Mali	4,8 (3)	0 (0)	0 (0)	1,6 (3)
Ethnie (%)				
Lobi	38,1 (24)	50 (15)	90 (27)	59,4 (66)
Koulango	4,8 (3)	30 (9)	0 (0)	11,6 (12)
Peulh	38,1 (24)	10 (3)	0 (0)	16 (27)
Autres	19 (12)	10 (3)	10 (3)	13 (18)
Sexe (%)				
Mâle	95,2 (60)	100 (30)	90 (27)	93 (117)
Femelle	4,8 (3)	0 (0)	10 (3)	5 (6)
Lieu de résidence (%)				
Village	57,1 (36)	80 (24)	100(30)	79 (90)
Campement	28,6 (18)	20 (6)	0 (0)	16,2 (24)
Ville	14,3 (9)	0 (0)	0 (0)	4,8 (9)
Situation matrimoniale (%)				
Marié	0 (0)	0 (0)	10 (3)	3,3 (3)
Monogame	42,9 (27)	40 (12)	10 (3)	31 (42)
Polygame	52,4(33)	60 (18)	80 (24)	64,1 (75)
Veuf/Veuve	4,7 (3)	0 (0)	0 (0)	1,6 (3)
Niveau d'instruction (%)				
Analphabète	52,4 (33)	100 (30)	90 (27)	80,8 (90)
Ecole coranique	28,6 (18)	0 (0)	0 (0)	13,3 (12)
Elémentaire	14,3 (9)	0 (09)	10 (3)	8,1 (12)
Secondaire	4,7 (3)	0 (0)	0 (0)	1,6 (3)
Activité principale (%)				
Agriculture	4,76 (3)	30 (9)	0 (0)	11,6 (12)
Elevage	47,62 (30)	20 (6)	0 (0)	22,54 (36)
Commerce	4,76 (3)	0 (0)	0 (0)	1,58 (3)
Elevage et Agriculture	38,1 (24)	50 (15)	100 (30)	62,7 (69)
Autres	4,76 (3)	0 (0)	0 (0)	1,58 (3)
Type d'animaux élevés en plus (%)				
Ovin	80,95 (51)	70 (21)	50 (15)	66,98 (87)
Caprin	71,43 (45)	40 (12)	60 (18)	57,15 (75)
Volaille	85,71 (54)	80 (24)	50 (15)	71,9 (93)
Porc	14,29 (9)	20 (6)	50 (15)	28,09 (30)
Nombre de femmes	2,09±0,33 ^a	1,7±0,21 ^a	2,2±0,24 ^a	2,02±0,18
Nombre d'enfants	10,85±1,57 ^a	8,4±1,15 ^a	9,2±1,69 ^a	9,85±0,94

n: nombre d'éleveurs enquêtés.

() Nombre de répondants.

Sur la même ligne, les moyennes suivies par les mêmes lettres (a, b ou c) ne sont pas différentes.

Tableau 2
Répartition des éleveurs par localité (%) en fonction des races bovines élevées.

Races bovines	Localités			
	Bouna (n=63)	Doropo (n=30)	Téhini (n=30)	Total (n=123)
Baoulé	57,1 (36)	90 (27)	100 (30)	82,3 (93)
Méré	80,9 (51)	100 (30)	40 (12)	73,6 (93)
Zébu	95,2 (60)	100 (30)	40 (12)	78,4 (102)

n: Nombre d'éleveurs enquêtés

() Nombre de répondants

Tableau 3
Répartition des éleveurs par localité (%) en fonction du mode d'acquisition du noyau initial.

Caractéristiques	Localités			
	Bouna n=63	Doropo n=30	Téhini n=30	Moyenne n=123
Mode d'acquisition ferme (%)				
Achat	9.5 (6)	0 (0)	10 (3)	6.5 (9)
Héritage	38.1 (24)	70 (21)	80 (24)	62.7 (69)
Don	47.6 (30)	30 (9)	10 (3)	29.2 (42)
Location	4.8 (3)	0 (0)	0 (0)	1.6 (3)
Mode d'acquisition des animaux (%)				
Achat	61.9 (39)	70 (21)	80 (24)	70,64 (84)
Héritage	38.1 (24)	30 (9)	10 (3)	26,03 (36)
Don	0 (0)	0 (0)	10 (3)	3,33 (3)
Appartenance du Cheptel (%)				
Oui	66.7 (42)	80 (24)	70 (21)	72.2 (87)
Non	33.3 (21)	20 (6)	30 (9)	27.8 (36)
Existence des fermes (année)	23,09±2,99 ^a	20,8±3,86 ^a	19,1±3,22 ^a	21,56±1,93
Effectif bovins Baoulé / ferme	13,95±4,74 ^a	11,6±3,26 ^a	21,3±1,84 ^a	15,17±2,6
Effectif bovins Méré / ferme	22,09±4,1 ^a	25,1±2,97 ^a	5,8±4,5 ^b	18,85±2,7

n: Nombre d'éleveurs enquêtés.

() Nombre de répondants.

Sur la même ligne, les moyennes suivies par les mêmes lettres (a, b ou c) ne sont pas différentes.

Tableau 4
Répartition des éleveurs par localité (%) en fonction de la gestion des pâturages.

Caractéristiques	Localités			
	Bouna n=63	Doropo n=30	Téhini n=30	Moyenne n=123
Surveillance des animaux (%)				
Main d'œuvre familiale	42,9 (27)	40 (12)	80 (24)	54,3 (63)
Main d'œuvre salariée	57,1 (36)	60 (18)	20 (6)	45,7 (60)
Pratique de la divagation (%)				
Oui	66,7 (42)	100 (30)	100 (30)	88,9 (102)
Non	33,3 (21)	0 (0)	0 (0)	11,1 (21)
Zone de pâture (%)				
Espace national	100 (63)	100 (30)	100 (30)	100 (123)
Au delà de la frontière	0 (0)	0 (0)	0 (0)	0 (0)
Alimentation de base (%)				
Pâturage naturel	95,24 (60)	100 (30)	100 (30)	98,41 (120)
Pâturage artificiel	4,76 (3)	0 (0)	0 (0)	1,59 (3)
Sources d'abreuvement (%)				
Barrage	71,42 (45)	70 (21)	50 (15)	63,8 (81)
Rivière/Marigot	14,29 (9)	30 (9)	40 (12)	28,1 (30)
Autres	14,29 (9)	0 (0)	10 (3)	8,1 (12)
Position de la source (%)				
Proche	66,67 (42)	70 (21)	80 (24)	72,22 (97)
Eloignée	33,33 (21)	30 (9)	20 (6)	27,78 (36)

n: Nombre d'éleveurs enquêtés.

() Nombre de répondants.

Historique des fermes et Acquisition du noyau initial

Les fermes visitées sont d'âges variables (Tableau 3). C'est dans la localité de Téhini que l'on rencontre les fermes les plus récentes. La moyenne d'âge des fermes est de 21 ans dans la zone d'étude. Le mode d'acquisition des fermes a été l'héritage dans 62,7% des cas et le don dans 29,2% des cas. La majorité des éleveurs (72,2%) est propriétaire unique de son cheptel contre 27,8% des fermes qui sont des élevages communautaires. L'achat du noyau d'élevage a représenté 70,64% du mode d'acquisition dans cette zone et l'héritage, 26,03% des cas (Tableau 3). La taille des différents cheptels a été obtenue sur information de l'éleveur. Toutefois, la grande majorité des éleveurs ne connaît pas le nombre exact d'animaux de son cheptel ou encore certains d'entre eux considèrent

cette information confidentielle. L'enquête réalisée fait état de 2233 bovins dont 622 bovins de race Baoulé, 773 Mérés et 841 zébus.

Conduite de l'élevage bovin en Pays lobi

Gestion des pâturages

Dans les localités de Bouna et Doropo, 57,1% et 60% respectivement d'éleveurs utilisent la main d'œuvre salariée alors que dans la localité de Téhini, 80% d'éleveurs utilisent la main d'œuvre familiale (Tableau 4). La grande majorité de ces éleveurs (88,9%) disent pratiquer la divagation durant la saison sèche et presque tous disent que les zones de pâtures ne dépassent pas les limites de l'espace national. Les éleveurs utilisent essentiellement des pâturages naturels dans 98,41% des cas. Un seul éleveur à Bouna a dit posséder un pâturage cultivé ne représentant que 1,59% des élevages. Dans

cette région, l'abreuvement des animaux se fait généralement à partir de trois sources: barrages (63,8%), rivière et/ou marigot (28,1%), sur place au campement ou au village (8,1%). Les sources d'abreuvement sont proches des fermes dans 72,22% des cas (Tableau 4).

Gestion de la reproduction

Au sujet de la reproduction, la monte naturelle est le mode d'accouplement rencontré dans la région semi-aride du pays Lobi. Cette pratique a été observée chez 98,4% des éleveurs enquêtés (Tableau 5). Seulement 1,6% des exploitants pratiquaient la monte contrôlée tandis qu'aucune exploitation ne pratiquait la technique de l'insémination artificielle. Dans toutes les exploitations, la reproduction est assurée par la présence d'un taureau choisi à l'intérieur du

troupeau dans 58,9% des cas et à l'extérieur du troupeau dans 41,1% des cas. Toutefois, il faut noter qu'à Doropo, ce mâle reproducteur provient d'un autre élevage dans 80% des élevages. En général, les éleveurs effectuent des opérations de métissage entre la race taurine Baoulé et le Zébu dans le but d'obtenir des animaux qui répondent à leurs besoins. Tous les élevages étaient concernés dans les localités de Bouna et Doropo. Par contre, cette pratique n'était pas courante dans 70% des élevages dans la localité de Téhini (Tableau 5).

Tableau 5

Répartition des éleveurs par localité (%) en fonction de la gestion de la reproduction.

Caractéristiques	Localités			Total n=123
	Bouna n=63	Doropo n=30	Téhini n=30	
Existence de mâle reproducteur dans le cheptel (%)				
Oui	100 (63)	100 (63)	100 (63)	100 (123)
Non	0 (0)	0 (0)	0 (0)	0 (0)
Origine du mâle reproducteur (%)				
Troupeau	66,7 (42)	20 (6)	90 (27)	58,9 (75)
Extérieur troupeau	33,3 (21)	80 (24)	10 (3)	41,1 (48)
Type de monte (%)				
Monte libre	95,2 (60)	100 (30)	100 (30)	98,4 (120)
Monte contrôlée	4,8 (3)	0 (0)	0 (0)	1,6 (3)
Métissage volontaire (%)				
Oui	100 (63)	100 (30)	30 (9)	76,7 (102)
Non	0 (0)	0 (0)	70 (21)	23,3 (21)
Type de croisement (%)				
Aucun	19 (12)	0 (0)	60 (18)	26,3 (30)
Zébu X Baoulé	38,1 (24)	60 (18)	30 (9)	42,7 (51)
Zébu X N'dama	4,8 (3)	0 (0)	0 (0)	1,6 (3)
Zébu X Méré	38,1(24)	40 (12)	10 (3)	29,4 (39)

n: Nombre d'éleveurs enquêtés.

() Nombre de répondants.

Tableau 6

Répartition des éleveurs par localité (%) en fonction de la destination des produits d'élevage.

Caractéristiques	Départements			Moyenne n=123
	Bouna n=63	Doropo n=30	Téhini n=30	
Objectif de l'élevage bovin (%)				
Culturel et épargne	38,1 (24)	60 (18)	80 (24)	59,36 (66)
Commerce	61,9 (39)	40 (12)	20 (6)	40,64 (57)
Principales races vendues (%)				
Baoulé	42,9 (27)	50 (15)	100 (30)	64,3 (72)
Zébu	19 (12)	0 (0)	0 (0)	6,3 (12)
Méré	9,5 (6)	10 (3)	0 (0)	6,5 (9)
Baoulé et Méré	0 (0)	40 (12)	0 (0)	13,3 (12)
Zébu et Méré	23,8 (15)	0 (0)	0 (0)	8,0 (15)
N'dama et Zébu	4,8 (3)	0 (0)	0 (0)	1,6 (3)
Produits pour l'autoconsommation (%)				
Aucun	42,9 (27)	70 (21)	100 (30)	70,97 (78)
Lait	47,6 (309)	30 (9)	0 (0)	25,87 (39)
Viande et Lait	9,5 (6)	0 (0)	0 (0)	3,16 (6)
Type de produits pour don (%)				
Aucun	4,8 (3)	0 (0)	0 (0)	1,6 (3)
Animaux sur pied	95,2 (60)	100 (30)	100 (30)	98,4 (120)
Animaux sur pied et traction	0 (0)	0 (0)	0 (0)	0 (0)
Principaux acheteurs des produits d'élevage (%)				
Bouchers	47,6 (30)	0 (0)	100(100)	49,2 (130)
Autres éleveurs	23,8 (15)	10 (3)	0 (0)	11,3 (18)
Autres éleveurs et Bouchers	28,6 (18)	90 (27)	0 (0)	39,5 (45)
Lieu de vente des produits d'élevage (%)				
Ferme	42,8 (27)	90 (27)	100 (30)	77,6 (84)
Marché à bétail	57,2 (36)	10 (3)	0 (0)	22,4 (39)
Sources principales de revenus (%)				
Animaux sur pied	52,4 (33)	90 (27)	60 (18)	67,5 (78)
Animaux sur pied et lait	42,9 (27)	10 (3)	0 (0)	17,6 (30)
Animaux sur pied et viande	4,7 (3)	0 (0)	0 (0)	1,6 (3)
Animaux sur pied et traction	0 (0)	0 (0)	40 (12)	13,3 (12)

n: Nombre d'éleveurs enquêtés.

() Nombre de répondants.

Tableau 7

Répartition des éleveurs par localité (%) en fonction des contraintes d'élevage.

Caractéristiques	Départements			Moyenne n=123
	Bouna n=63	Doropo n=30	Téhini n=30	
Contraintes liées à la production (%)				
Conflits Agriculteurs- Eleveurs	38,1 (24)	90 (27)	100 (100)	76 (81)
Conflits Agriculteurs- Eleveurs et maladies	38,1 (24)	10 (3)	0 (0)	16 (27)
Conflits Agriculteurs- Eleveurs et Alimentation	14,3 (9)	0 (0)	0 (0)	4,8 (9)
Autres	9,5 (6)	0 (0)	0 (0)	3,2 (6)
Contraintes liées à la commercialisation (%)				
Mévente des produits	66,67 (42)	10 (3)	0 (0)	25,55 (45)
Prix défavorable	33,33 (21)	90 (27)	100 (100)	74,45 (78)

n: Nombre d'éleveurs enquêtés.

() Nombre de répondants.

Caractéristiques de production des exploitations

Destination des produits d'élevage

En général, dans le pays Lobi de Côte d'Ivoire, la production bovine n'est pas faite pour l'autoconsommation principalement dans les localités de Doropo (70%) et Téhini (100%). Cependant, à Bouna; 47,6% des éleveurs disent utiliser le lait pour l'autoconsommation. Les éleveurs interrogés tirent profit généralement de la vente d'animaux sur pied. La principale race vendue est le bovin de race Baoulé (64,3%). Toutefois, les zébus et les animaux métis Méré sont bien vendus à Bouna (23,8%). Les ventes se font en général à la ferme. Quelques éleveurs (22,4%) acheminent leurs animaux au marché à bétail. Les éleveurs vendent généralement leurs produits d'élevage aux commerçants démarcheurs et aux bouchers (49,2%). Parfois, ils les vendent aux bouchers et à d'autres éleveurs (39,5%) (Tableau 6).

Contraintes majeures à l'élevage dans le Pays Lobi

Les contraintes majeures auxquelles sont confrontés les éleveurs dans la conduite de leurs activités sont les conflits sociaux entre agriculteurs et éleveurs dans 76% des cas. D'autres difficultés toujours liées à la production ont été évoquées, notamment les maladies, l'alimentation, l'accès à l'eau, la disponibilité des produits vétérinaires, les soins et suivi sanitaires. En ce qui concerne, les contraintes liées à la commercialisation; 74,45% des éleveurs ont dénoncé les prix défavorables de leurs produits d'élevage tandis que certains (25,55%) ont évoqué la mévente des produits (Tableau 7).

Discussion

Caractéristiques socio-culturelles et économiques des éleveurs

L'enquête réalisée auprès des éleveurs dans le pays Lobi en Côte d'Ivoire a révélé que l'élevage bovin est pratiqué par les hommes. Selon Sokouri (12) dans une étude réalisée dans le nord et le centre de la Côte d'Ivoire, cette activité est majoritairement réservée aux hommes. Cependant, chez le peuple Lobi, femme ou homme dépendant ou indépendant économiquement confie ses animaux à une personne qui a en charge la gestion de l'élevage. Celui-ci peut être l'époux, le frère ou l'oncle maternel. La majorité des éleveurs enquêtés (69,1%) ont plus de 45 ans et 29,3% ont un âge compris entre 30 et 45 ans. Il apparaît que l'élevage en pays Lobi est pratiqué par les personnes âgées qui se baseraient beaucoup plus sur leur savoir faire (expériences personnelles) que sur les techniques modernes. Cette activité qui se rencontre principalement en milieu villageois et parfois en zone périurbaine est une activité secondaire car 62,7% des éleveurs se considèrent d'abord agriculteurs. Il est important de noter que ce résultat confirme le fait que l'agriculture, essentiellement de subsistance reste l'activité principale du peuple lobi (6, 8). Toutefois dans la localité de Bouna; 47,62% des exploitants ont dit vivre de l'élevage. Ce constat serait intimement lié à la présence de la communauté (38,1%) originaire du Burkina Faso, du Mali et du Ghana et qui ont pour activité principale l'élevage.

La grande partie des éleveurs est polygame et illettrée (80,8%); et cette proportion reflète le faible taux (49%) d'alphabétisation de la population ivoirienne (5). Cet indicateur nous informe sur le fait que l'analphabétisme, constitue une réelle entrave à l'amélioration de la productivité du bétail trypanotolérant. En effet, la plupart des éleveurs illettrés qui ont été interviewés ne font ni de la prévention ni de traitements contre les maladies, même quand ils reconnaissent l'efficacité des traitements sanitaires, ils ne le pratiquent pas régulièrement. Tandis que les chefs d'exploitations possédant un niveau d'étude élémentaire ou secondaire, investissent pour la santé des animaux.

Outre, les bovins, les éleveurs pratiquent également d'autres types d'élevage.

La volaille particulièrement a une importance relative car elle est partout présente dans la vie rituelle et sociale lobi.

Les pratiques traditionnelles de l'élevage de bovins Baoulé

Sur l'ensemble de la zone d'étude, les bovins de race pure Baoulé sont appelés «Méré» ou «Méré Yèrè Yèrè» ou encore «boeuf Lobi» par les éleveurs et ces bovins étaient plus répandus (82,3%) dans les exploitations visitées (Tableau 2). Dans cette étude, le terme «Méré» désigne les bovins métis issus des croisements entre taurins Baoulé et les zébus en général de type Peulh soudanais. Par ailleurs, le terme «Méré wolosso» est utilisé par les éleveurs pour identifier ces mêmes croisés. Le Pays Lobi doit aujourd'hui son qualificatif de berceau des bovins trypanotolérants Baoulé à cause du caractère conservateur des bovins de race Baoulé (9). Cependant, ce type d'élevage concerne aujourd'hui de petits troupeaux de 15 têtes en moyenne. Cet effectif est inférieur à celui obtenu par Hoffmann (6) qui était de 33 têtes par parc. La majorité des exploitations a un statut privé (72,2%) et a été acquis par héritage. En effet, le bétail en pays lobi bien qu'individuel est néanmoins principalement destiné à la création de la richesse collective et se transmet donc par lignée utérine (6). En plus de ces animaux hérités d'un défunt ou reçus en compensations matrimoniales (66,2% des cas) l'éleveur en achète avec le gain provenant de l'agriculture pour accroître son cheptel. Ces mêmes sources d'acquisition du noyau d'élevage ont été rapportées par Sokouri (12) suite à une enquête sur l'exploitation des bovins au centre et au nord de la Côte d'Ivoire.

Contrairement à ce qui se fait dans dans le centre et le nord de la Côte d'Ivoire (12), la complémentation en fourrage ou en sel n'est pas pratiquée de façon traditionnelle en pays Lobi. Les animaux sont gardés dans des parcs rudimentaires, construits avec des matériaux de fortune. Durant la saison des pluies, les animaux restent généralement sur place et consomment les feuilles des arbres autour des parcs.

Pendant la saison sèche, ils sont conduits à la recherche de pâturage et vers les points d'eau (barrages et fleuves) très tôt le matin pour en revenir l'après midi. Les parcours les plus longs sont observés dans la localité de Bouna avec les troupeaux zébus appartenant aux éleveurs peulhs. Ce sont les enfants qui assurent la conduite des troupeaux à Téhini. C'est dans les localités de Bouna et Doropo que les éleveurs lobi ont recours à des bergers peulhs; 60 et 57,1% respectivement et qui sont rémunérés par mois. Ces résultats sont contraires à ceux de Hoffman (6) où le pourcentage de bergers peulhs était faible (24%) dans tout le pays lobi et le mode de rémunération était différent. Les bergers peulhs étaient payés par tête d'animal adulte et par an. C'est souvent ces derniers qui déterminent ou influencent la conduite quotidienne du troupeau et les grandes directions de pâture. La présence de ces éleveurs et bergers peulhs à Bouna et Doropo expliquerait les opérations de métissage des taurins Baoulé avec les zébus dans ces localités avec l'introduction d'un mâle reproducteur de race zébu dans le troupeau. C'est une situation à craindre en ce qui concerne les taurins Baoulé dans le pays lobi. Surtout que dans le nord et le centre de la Côte d'Ivoire, Sokouri (13) a observé que les élevages de la région Nord étaient métissés à 86% et ceux de la région Centre à 40%. La monte naturelle est le mode d'accouplement le plus privilégié et la reproduction est effectuée par un taureau sélectionné soit à l'intérieur du troupeau en permanence, soit il est prêté de l'une des exploitations avoisinantes. Par contre à Téhini, le renouvellement du troupeau se fait par des croisements taurins Baoulé x taurins Baoulé (Tableau 4). Les troupeaux dans cette localité sont donc relativement importants avec 21 bovins baoulé par propriétaire (Tableau 3).

La traite du lait est peu pratiquée en pays Lobi de Côte d'Ivoire, seulement dans 25,8% des cas. Les parcs en général sont gardés dans les localités de Bouna et Doropo par les peulhs, dont le lait est le produit de base de consommation et de commercialisation. De plus, les vaches de race Baoulé sont de mauvaises laitières selon certains auteurs (2, 12, 14). Selon Hoffmann (6), la traite n'est pas refusée mais les éleveurs lobi y trouvent

de nombreux obstacles, l'indocilité des animaux, le parc trop boueux en saison des pluies. Quoiqu'il en soit dans le pays lobi, la production des animaux concerne l'abattage des bêtes pour des cérémonies rituelles et sacrificielles ou encore pour des funérailles, les dots et les festivités en relation avec la tradition mais sans prise en compte de critères zootechniques ou économiques. La vente des animaux sur pied tient donc une place prépondérante dans cette zone pour répondre à ces exigences culturelles (Tableau 6). Exceptés quelques éleveurs lobi qui ont dit pratiqué l'élevage à des fins commerciaux à Bouna et Doropo, les animaux sont utilisés également comme épargne pour avoir du numéraire lors des périodes de soudure, notamment dans la localité de Téhini. Les éleveurs lobi vendent aux commerçants démarcheurs et aux bouchers ou parfois à d'autres éleveurs. Ces ventes se font directement à la ferme car les éleveurs lobi ne maîtrisent pas les mécanismes propres à la commercialisation des produits d'élevage.

Contraintes relatives à la production et la commercialisation

Les contraintes sur la production dans la zone étudiée sont la maladie, l'alimentation, mais surtout le conflit entre agriculteurs et éleveurs. Le conflit agriculteur Lobi et éleveur Lobi ou Peulh est d'une grande importance dans la zone enquêtée. La recherche de la bonne herbe ou de points d'eau conduit souvent les animaux sur des parcelles cultivées où ils détruisent des cultures. Ce conflit a engendré la destruction de villages, des arrestations et même des morts d'hommes. En ce qui concerne la commercialisation des produits d'élevage, les marchés à bétail de Doropo et Bouna sont contrôlés par la communauté d'éleveurs peulhs. Les transactions au niveau de ces marchés se font avec une forte implication de courtiers dans la négociation et la garantie des transactions. Les courtiers gèrent les transactions entre les différents acteurs au niveau du marché. Ils assurent le rôle de commissaire priseur au niveau du marché en servant d'intermédiaire dans la transaction entre éleveurs et commerçants.

Au niveau du marché, l'éleveur confie ses animaux à un courtier qui se charge de trouver des acheteurs et de conduire les transactions. Le courtier est rémunéré de ce service à la vente de l'animal. Il reçoit 1000 FCFA par animal vendu de la part de l'éleveur et 2000 à 2500 FCFA de la part de l'acheteur. Quelquefois les courtiers servent également d'intermédiaires pour la recherche de camions de transport. Les acheteurs préfèrent presque exclusivement les zébus et les bovins métis Méré. Cette situation explique les méventes et les prix défavorables parfois dénoncés par les éleveurs lobi qui sont dus au délaissement des bovins trypanotolérants Baoulé qui souffrent de leur petit gabarit au profit des zébus et des bovins métis Méré.

Conclusion

La présente étude a montré que le bétail trypanotolérant Baoulé remplit plusieurs fonctions socio-économiques et socio-culturelles, lors des cérémonies matrimoniales et coutumières, ainsi que l'accumulation du capital pendant les périodes défavorables. Malheureusement, face à l'évolution du marché, cette race bovine souffre à tort de préjugé au sujet de sa faible productivité et donc sa rentabilité. Ceci pousse des éleveurs à effectuer des croisements avec des zébus et à investir pour la santé des animaux car la zone agro-écologique est propice aux maladies surtout à transmission vectorielle comme les trypanosomes auxquelles les zébus et les croisés zébu x taurin Baoulé sont plus sensibles que les taurins. Alors que les mauvaises performances du bovin Baoulé par rapport aux Zébus et du métis Méré pourraient trouver leur explication dans les modes de conduite des troupeaux encore traditionnelles. Au regard donc des potentialités certaines, de la grande utilité autre qu'économique et de la menace d'absorption de cette race taurine Baoulé, la définition d'importants axes de recherche et de développement pour la valorisation de cette ressource génétique locale s'impose.

Références bibliographiques

1. Aillerie R. E., 1926, L'élevage en Côte d'Ivoire. Thèse de Doctorat Médecine Vétérinaire. Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort. Paris, France. n°36, 70 .
2. Bernardet P., 1981, Rapport de mission Centre National de Recherche Scientifique/MRS/CRZ. "Possibilités techniques et conditions sociales de développement de l'élevage", 30 décembre 1981, Paris, 57.
3. Bouyer J., 2006, Ecologie des glossines du Mouhoun au Burkina Faso: intérêt pour l'épidémiologie et le contrôle des trypanosomes africaines, Université de Montpellier II, Montpellier, 204.
4. Courtin F., Jamonneau V., Duvallat G., Garcia A., Coulibaly B., Cuny G. & Solano P., 2008, Sleeping sickness in West Africa (1906-2006): Changes in spatial repartition and lessons from the past, Trop. Med. & Int. Health, 13, 1-11.
5. FAO, 2007. L'Etude prospective du secteur forestier en Afrique (FOSA), Abidjan, Côte d'Ivoire. 34. <ftp://ftp.fao.org/docrep/fao/003/X6780F/X6780F00.pdf>
6. Hoffmann O., 1985, Pratiques pastorales et dynamique du couvert végétal en pays Lobi (Nord-Est de la Côte d'Ivoire) Edition de l'ORSTOM. Collection Travaux et Documents N0189, Paris, 353.
7. INS, 1998, RGPH 98, Vol. 3. Données socio-économiques des localités.
8. Lankoande Y.F., 2002, Développement des bovins trypanotolérants au Burkina Faso. Défis - potentialités -opportunités, Mémoire DEA U.P.B. (I.R.D.), 68.
9. Lictévout V. & Gauthier J., 1992, Etude pluridisciplinaire de l'élevage en pays Lobi: présentation générale et premiers résultats zootechniques. Rapport CRTA/CIRDES, Bobo-Dioulasso, 25.

-
10. Maillard J.C., Congo, Bassinga A. & Cuveillier J.F., 1992, Immunogénétique du taurin Baoulé en pays Lobi (Burkina Faso). 1. Environnement de cette population trypanotolérante, *Rev. Elevage Méd. Vét. des Pays Trop.*, 41, 63-68.
 11. METEOSAT, 2012, L'Analyse des données climatiques.
 12. Sokouri D.P. 2008, Caractérisation des populations de bovins domestiques (*Bos taurus* L et *Bos indicus* L) dans les systèmes d'élevage des régions Centre et Nord de la Côte d'Ivoire. Thèse Unique de Doctorat. Université de Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire), 119 p.
 13. Sokouri D.P., Yapi-gnaoré C.V., N'Guetta A.S.P., Loukou N.E., Kouao B.J., Touré G., Sangaré A. & Kouassi A., 2009, Utilisation et gestion des races taurines locales sous la pression des croisements avec les zébus dans les régions Centre et Nord de la Côte d'Ivoire *J. Anim. & Plant Sci.*, 50, 2, 456-465.
 14. Yapi-Gnaoré C.V., Oya B.A. & Ouattara Z., 1996, Revue de la situation des races d'animaux domestiques de Côte d'Ivoire, *Anim. Genet. Res. Inf.*, 19, 99-118.
-

B. Soro, Ivoirien, DEA, Université Félix Houphouët-Boigny, Unité de Formation et de Recherche Biosciences / Laboratoire de Génétique, Abidjan, Côte d'Ivoire.

D.P. Sokouri, Ivoirien, Doctorat, Maître Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny, Unité de Formation et de Recherche Biosciences / Laboratoire de Génétique, Abidjan, Côte d'Ivoire.

G.-K. Dayo, Togolais, Doctorat, Centre International de Recherche-Développement sur l'Elevage en zone Subhumide (CIRDES), Bobo-Dioulasso, Burkina Faso.

A.S.P. N'Guetta, Ivoirien, PhD, Professeur, Université Felix Houphouët-Boigny, Unité de Formation et de Recherche Biosciences / Laboratoire de Génétique, Abidjan, Côte d'Ivoire.

C.V. Yapi-Gnaoré, Ivoirienne, PhD, Centre International de Recherche-Développement sur l'Elevage en zone Subhumide (CIRDES), Bobo-Dioulasso, Burkina Faso.